

Le peuplement *Anyin Assié* de la région du Moronou (1730-1907)

KOUAME Hermann

Doctorant en histoire à l'université Alassane Ouattara

hermannkouame24@gmail.com

RÉSUMÉ :

Cette étude sur l'histoire des Assié établit les origines des différents lignages et les facteurs explicatifs de leur migration. Elle montre qu'un peuplement d'origine Asante est attesté de même qu'un autre en provenance de l'Aowin et de son protectorat, l'Asahié Woisio est tout aussi certain. Cet article met aussi en exergue une organisation politique qui intègre toutes les composantes du peuple Assié.

Mots clés : origine, migration, peuplement, organisation, institution

ABSTRACT:

This study on Assié history establishes the origin of various lineages and the causes of their migrations. It shows that a settlement of Asante origin is attested as well as another from the Aowin and its protectorate, Asahié Woisio is equally certain. This article highlights a political organization that associates all Assié people components.

Keywords: origin, migration, settlement, organization, institution

INTRODUCTION

Parmi les peuples constitutifs des Agni du Moronou, se rangent les *Anyin Assié* qui vivent dans l'actuel département de Bongouanou. Les *Assié* sont situés dans la partie septentrionale de la région du Moronou en Côte d'Ivoire. Leur territoire est compris entre le 6°39 N et le 4° 30 W¹. Il est limité au Nord-est par le territoire N'gban, à l'est par le N'gatianou et sud et au sud est par les Essandané et à l'Ouest par le territoire Sahié.

Force est de constater à l'heure actuelle l'historiographie sur le Moronou et sur les Agni en général a mis en veilleuse les sous-groupes ne se revendiquant pas de l'ancêtre fondateur des Agni en général² or Les *Assié* montrent qu'ils sont rattachés à leur culture et leur histoire malgré un environnement puissant dominé par des anciens *Aowin* qui se réclame tous des descendants du roi légendaire Ano Aseman. Au fur des années, les *Anyin Assié* ont su s'imposer comme une formation politique influente dans le Moronou³.

¹ Données géographiques obtenues auprès des instances de la sous-préfecture de Bongouanou

² Tous les Anyin de Côte d'Ivoire se réclame d'Ano Aseman considéré comme le père fondateur de la nation Agni

³ En 2007, le territoire *Assié* fut érigé en sous-préfecture et présida la conférence des chefs traditionnels du Moronou

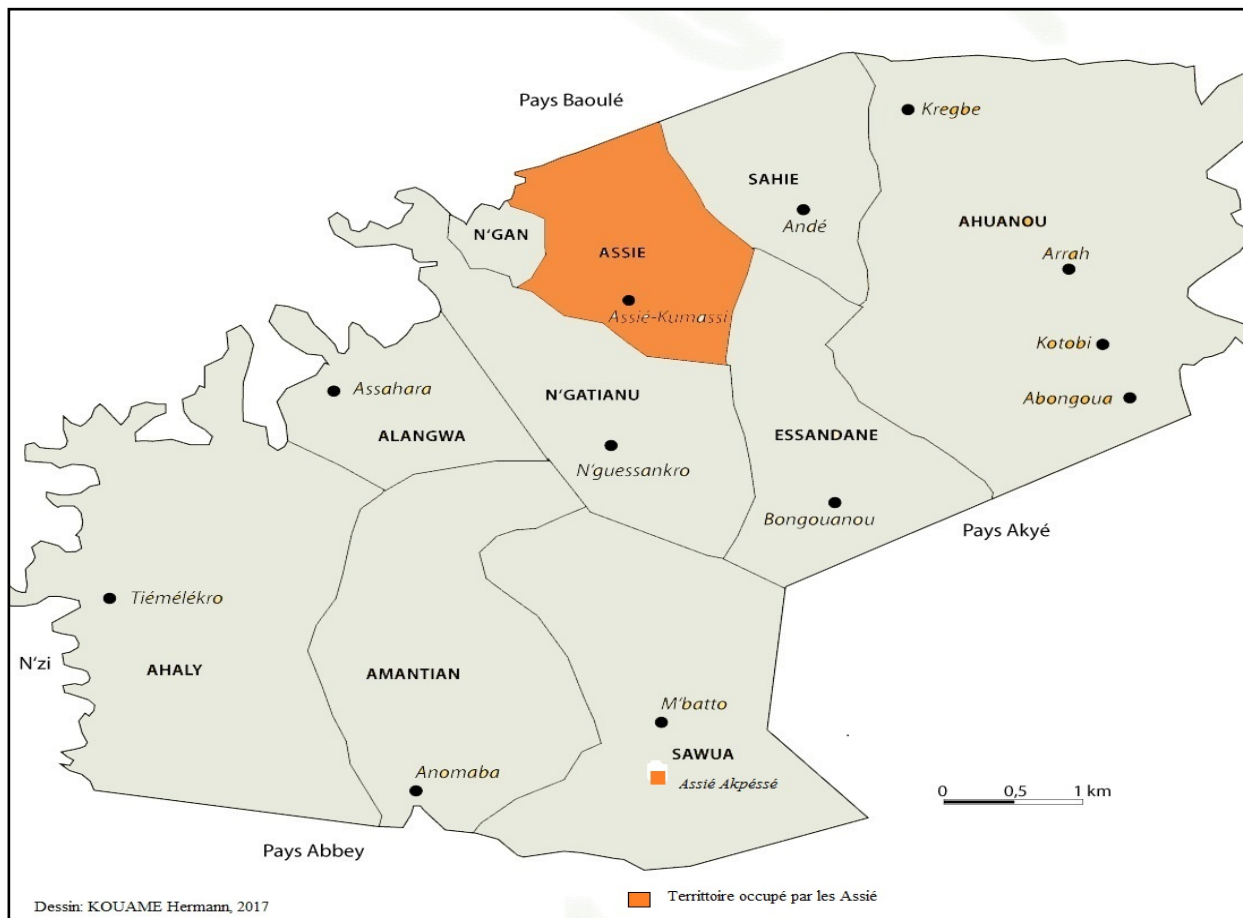


Figure 1: LOCALISATION DES ASSIÉ DANS LE MORONOU

La problématique notre étude peut donc se résumer autour de l'interrogation suivante : Quels sont les caractéristiques des *Anyin Assié*? Qu'est ce qui les différencient des autres Agni du Moronou? Telles sont les questions auxquelles nous tenterons d'apporter des réponses simples et claires.

Cet article vise à montrer les étapes de la formation d'un sous-groupe *Anyin* du Moronou qui n'a pas encore fait l'objet d'une étude scientifique sérieuse.

En nous appuyant sur des sources orales et écrites, nous allons montrer que le peuplement s'est fait à partir d'une première vague de migrants qui coïncide avec l'arrivée des Asabou en côte d'Ivoire et ensuite vinrent des réfugiés issus du Moronou et d'ailleurs. Nous allons enfin, en dernier ressort, nous pencher sur les traits caractéristiques de l'organisation politique de *Assié*.

I. LE PEUPEMENT ORIGINAIRE DU PAYS ASANTE

Les premiers migrants fondateurs du pays Assié sont venus du pays Asante. C'est dans la première moitié du XVIIIe siècle qu'ils quittèrent la localité de Koumassi. Ils migrèrent par étapes successives avant de s'installer dans le Moronou.

1. Les causes de la migration

Les migrants qui vinrent fonder le pays Assié sont originaires de Koumassi en pays Asante. Ils appartenaient au clan Oyoko. Leur leader était de sexe féminin. Il s'agit d'Ehia N'da. Les conditions de son arrivée la font apparaître comme une ancêtre mythique⁴. Ehia N'da est selon la tradition est la grande ancêtre des Assié et aussi l'ancêtre du lignage Ehiabossoufoé qui règne à Assié Koumassi. La principale raison avancée par les migrants Asante

⁴ Les traditions orales relatent l'héroïsme d'une dame qui sacrifia sa fille unique pour permettre à son peuple de franchir le fleuve Comoé en crue.

pour justifier les causes du départ de leur pays d'origine est la situation sécuritaire du royaume au lendemain de la mort du roi Oséi Tutu. Ils étaient de l'exode qui quitta Kumase pendant la lutte pour la succession de l'Asantehene. Au sein de la famille, on ne put s'accorder sur le nom de son successeur. L'un deux, Opoku Waré décident de régler le litige en utilisant la force. Selon Salverte Marmier, ils se mirent à recruter des partisans à Kumasi et dans ses environs (Salverte de Marmier, 1962 : 23). Il s'en accapare par la suite du pouvoir. Il entreprend une purge sanglante au sein de la famille royale. Son principal rival Dako est assassiné. La sœur du défunt Dako, Abla Pokou, qui devint plus tard la reine des Baoulés, rassemble le débris de ses partisans et prennent la fuite vers l'Ouest. Les populations qui s'enfuient avec Abla Pokou sont appelés « les Asabou ».

Les migrants qui quittèrent Kumase pendant l'éclatement du conflit, se dirigèrent à l'Ouest, dépassèrent les limites du territoire Asante et se rendirent dans la localité voisine de l'Asahié Woisio. Délogés de Kumase pendant la crise dynastique, les migrants sont confrontés à une situation d'insécurité grandissante en Asahié Woisio où ils s'étaient réfugiés. L'asile en Asahié Woisio se compliqua pour les réfugiés Asante lorsque les États de l'Ouest et de Sud-Ouest de l'ancienne Gold Coast adoptèrent un comportement de plus en plus agressif et provocateur envers les Asante. Ils refusèrent désormais de se

soumettre à leurs exigences. En effet, grâce aux commerces sur les côtes, ils purent acquérir une quantité importante d'armes à feu et de munitions pour rivaliser avec les Asante en bloquant son accès aux routes commerciales, en harcelant et en kidnappant les commerçants Asante. De plus, les Aowin attaquèrent par surprise les Asante sur leur territoire pendant que ces derniers étaient occupés à combattre les Akyem en 1718. Deux années plus tard, les Asante ripostent par une offensive de grande ampleur pour soumettre toute la région. Les Assié durent reprendre le chemin de la migration en 1721 après l'invasion des Asante. Cette fois-ci, le nombre des migrants s'est vu accroître car des Sahié se joignirent à eux pour fuir la guerre dans leur pays. Les Sahié avaient dans le groupe comme le témoigne leur tradition orale d'Assié Kokoré, une position de subalternes (Akpenan, 2011, p. 804). Le mouvement migratoire était dirigé par les Asante. Ce sont les chefs Assié qui tranchèrent dans le règlement des litiges au sein du groupe. Cette position privilégiée que les Assié avaient acquis aux dépens des Sahié pendant l'époque migratoire, encore aujourd'hui persiste dans les relations entre les deux peuples. Les chefs Assié sont appelés à se prononcer en cas de litiges dans le choix du souverain Sahié et l'intronisation d'un chef Sahié ne peut se faire sans la présence des autorités coutumières Assié. Les États de l'Ouest, du Sud-Ouest et plus tard du Nord-Ouest étaient en proie à des

troubles depuis que les Asante s'étaient lancés dans une nouvelle politique de reconquête de ces territoires. Les migrants en quête de stabilité et d'une vie paisible n'avaient qu'une seule issue. Ils faillaient pousser la migration un peu plus vers l'Ouest et franchir les limites des territoires de l'actuel Ghana⁵.

De tous les migrants Asabou, les N'Zikpli et les Assié s'étaient frayés leur propre chemin à partir d'Enchi. Ils continuèrent tout droit en direction du Comoé. À la différence des Asabou qui les ont précédés, MlanMlanso ne fut pas une étape de leur parcours migratoire. Ils se rendirent sans détour en pays Agni N'denye, puis fit une escale à Tiassalé chez les Baoulé Elomouwen et se dirigèrent ensuite vers la localité actuelle de Toumodi.

Toutes les traditions orales sont unanimes sur ce fait, l'unité et la cohésion du groupe qui a prévalu depuis le départ de Kumase se desserre une fois que les migrants atteignirent la localité actuelle de Toumodi. La grande majorité des migrants sous les ordres de Kouame Akaffou choisit de rejoindre les Asabou dans le centre de la Côte d'Ivoire. Ce qui

⁵ Depuis 1715 en effet où les Asante ont attaqué pour la deuxième fois les Aowin, l'Ouest est devenu la zone de repli et de refuge de la plupart des fuyards Aowin. C'est ainsi qu'à cette époque, les Sanwi, sous la conduite d'Amalaman Ano et les N'denyé dirigé par Ehouman Kabran et Ahi Bahié y trouvent refuge. En 1721, Dangui Kpangni ne déroge pas à la règle. Ano Asseman, devenu vieux, ne peut plus en effet, se déplacer sur une longue distance, confie sa chaise à son neveu Dangui Kpangni de la mettre en lieu sûr. Dangui Kpangni quitte l'Aowin avec ses partisans, traverse le Sefwi au Nord tout comme la reine Abla Pokou et les Baoulé Asabou qui s'orientaient vers l'Ouest en direction de la Côte d'Ivoire actuelle.

n'était pas du goût de l'autre fraction c'est-à-dire ceux conduits par Ehia N'da. Le groupe migratoire se scinda alors en deux. D'un côté, nous avons les N'Zikpli et l'autre côté, les Assié.

2. Les étapes du peuplement

Le processus se fait par la création de plusieurs villages dans le Moronou. La fondation des villages Assié répondait à des impératifs d'ordres politiques, économiques et sociaux.

2.1 Les premiers sites d'implantation des Assié dans le Moronou

Dans le Moronou, la première localité où ils s'installèrent est l'actuel site du village d'Assié Akpéssé. Les Assié sont accueillis par les Saha à M'Batto. Mais en retour, ils devraient verser régulièrement un tribut leur chef. La vie à M'batto ne fut pas facile pour les Assié. Des litiges les opposaient parfois aux Saha. Leur ancêtre devrait payer parfois injustement des amendes au chef des Saha. Face à toutes ces injustices, Ehia N'da qui prit la tête du groupe décida de trouver un nouveau territoire pour son peuple. Ehia N'da et ses partisans quittèrent la zone de M'Batto, transitèrent par l'actuel village de Banabo entre les territoires du N'gatianou et Essandané puis se dirigèrent tout droit en direction du N'Zi. Cependant, les Assié n'épousèrent guère tous l'idée de repartir une fois de plus à l'aventure car épuisés par les nombreuses années de migration. Ceux

qui restèrent avaient créé six campements dans la zone. Ce sont : Ehomankolo, kinlinkolo, Ebakoulo, Assékékoulo, Gnoakoulo, Abolikuolo. Leur chef était Assonglo Ebi. Son village était Ebakoulo. Ils restèrent soumis à l'autorité politique des Saha. Cependant, avec les Amatiens frontaliers, un conflit éclata. Assonglo Ebi envoya trois hommes pour lui acheter un captif. Arrivés à Assalékro, Ahua N'guessan leur arracha le captif et le baptisa, Ehöla. Les Amatiens pourchassèrent les trois hommes qui réussirent à atteindre leur village. Assonglo Ebi leur demanda de se retourner contre les Amatiens c'est ainsi qu'ils tuèrent un Amatiens et la guerre éclata. Le conflit avec les Amatiens eut des conséquences au plan territorial. La guerre favorisa l'unification des villages Assié. Les Assié se regroupèrent à Assékékoulo afin d'empêcher l'ennemi de s'emparer de l'Essegué qui ravitaillait la population en eau et en poisson (Aka KOUAME, 1979, p. 3). Les Saha donnaient le nom *Assié-Akpéssé* à ce village. Assié en référence à la population elle-même et « *Akpéssé* » qui signifie « *réduire* »⁶.

Les fuyards Assié fondèrent dans le département de Bongouanou, le village d'Assié Assasso. Assié Assasso ou « *Assié beassassou* » signifie « *les Assié se rejoindront* »⁷. Les habitants de ce village avaient foi qu'un jour leurs frères restés à Assié Akpéssé décident

⁶ Tradition orale recueillie par Béné Kadio à Assié Akpéssé le 23 août 2017

⁷ Tradition orale recueillie auprès de Nana Kablan Etché à Assié Assasso le 10 août 2017

de les rejoindre. C'est la raison pour laquelle ils baptisèrent le village de ce nom. Quelques temps après la fondation du village Assié Assasso, les Assié se rendirent compte que la fertilité du sol était assez médiocre. Ils décidèrent d'explorer tout le territoire afin de trouver un site favorable à la pratique des activités agricoles. Attewa Kamlan au cours d'une partie de chasse découvre l'actuel site d'Assié Koumassi. Ainsi, une partie des Assié décident de s'installer sur le nouveau territoire. Les lignages qui décidaient de demeurer à Assié Assasso sont ceux dont les membres de leurs familles vivent en terre Saha⁸. Ce sont les Assoumoubossoufoé, les Kouabossoufoé et des Mazanbossoufoé. Le choix de rester dans ce village aux conditions naturelles peu avantageuses s'explique par le fait qu'ils avaient décidé de ne pas perdre de vue les membres de leurs lignages.

Ehia N'Da décida de partir rejoindre avec sa suite, Atewa Kamlan sur le nouveau site. Elle confia la gestion du village Assié Assasso à Nana Amon son ami fidèle qui lui remit un présent pour le choix porté sur sa personne. Il s'agit des flûtes en ivoires. Ces flûtes devraient être jouées par un orchestre lors des cérémonies de réjouissance ou des événements malheureux. Selon la légende Nana Amon partit un jour à l'aventure. Après un long séjour, il décida de

⁸ Tradition orale recueillie auprès de Nana Adjelou Kassi à Assié Koumassi le 18 août 2015

rejoindre les siens. Il fit une entrée triomphale dans le village. Il était accompagné des sept autres musiciens qui entonnaient le son des flûtes. Au moment du départ d'Ehia N'da d'Assié Assasso, Nana Amon mirent à sa disposition quatre de ses plus valeureux musiciens⁹. Ce geste ne pouvait passer anodin aux yeux de cette dernière qui l'intronisa à la tête de la chefferie du village¹⁰.

2. 2 La fondation d'Assié Koumassi, centre politique de la chefferie Assié

Le pays Assié avant l'arrivée des Asante était un territoire où des N'gatiadoué avaient bâti des campements provisoires qui servaient d'abri de chasseurs ou bofoué. La terre Assié n'était qu'une frange du territoire du N'gatiadou. Cette terre restée pratiquement vide était due à son relief inhospitalier et à la pauvreté de son sol. On ne peut comprendre que ce territoire puisse rester inoccupé à une époque où les Morofoé se livraient dans une compétition pour la conquête des terres. Nana Edja, fondateur du village d'Assié Méakro fut le premier à implanter son campement dans la zone. C'est ce dernier qui offrit l'hospitalier à un groupe migrant Asante en quête de refuge. Son campement se trouvait aux environs de l'actuel village d'Assié Koumassi. Cependant, ces

⁹ Tradition orale recueillie auprès de Koffi oi Koffi à Assié Koumassi le 11 août 2017

¹⁰ Tradition orale recueillie auprès de Nana Kablan Etché à Assié Assasso le 10 août 2017

Asante profitèrent de l'infériorité numérique des N'gatiadoué dans la zone pour s'imposer en conquérant et établir leur autorité politique sur le territoire. Assié Méakro est le lieu de résidence du lignage Essanbossoufoé. Ce lignage se dit des sikanohé c'est-à-dire les hôtes des nouveaux arrivants qui se disaient poursuivis par des ennemis. Les Essanbossoufoé sont les descendants de l'ancêtre Nana Edja. Selon la tradition orale et des informations obtenues auprès des instances administratives de la sous-préfecture, ils furent les premiers à s'installer en pays Assié. Nana Edja est venu du N'gatiadoué. Il avait bâti son campement sur le territoire. À cette époque, le pays Assié était considéré comme une frange du N'gatiadoué. La tradition orale affirme Dangui Kpangni, alors chef du N'gatiadoué aurait cédé une portion du territoire à des migrants venus de l'Asante. Avant la guerre contre les Baoulés, les N'gatiadoué étaient encore les hôtes des Assié. À la mort de Dangui Kpangni, les Assié profitèrent de la crise au sein du pouvoir central pour s'émanciper de leur tutelle. Lorsque les Assié devint une chefferie autonome, ils se détachèrent du chef du N'gatiadoué et se joignirent aux migrants Asante du chef Ehia N'da. Il faut souligner que les N'gatiadoué eux-mêmes ne sont pas en réalité des autochtones du territoire. L'installation des autres migrants a pu se faire grâce à l'accueil de Nana Edja, premier chef de Méakro. De plus, les Essanbossoufoé de Méakro disent être les

propriétaires du domaine foncier du village d'Assié Koumassi. Bien étant soumis à l'autorité politique des nouveaux arrivants, ils ont gardé cette dignité particulière. Ils reconnaissent un domaine foncier propre à eux. Les habitants du N'gatianou à leur tour souligne qu'ils viennent d'une contrée lointaine. Ils rattachent leur origine à une localité de la région d'Enchi dans le Ghana actuel. Ils se disent aussi des Aowin.

Assié-Koumassi est la plus grande localité créé par les Assié. Le nom donné à ce village est en souvenir de la capitale de leur pays d'origine. Assié-Koumassi est considéré comme la capitale des Assié. Koumassi serait une déformation de « *Couman si* » signifie littéralement « *derrière le trou* ». Les raisons qui ont favorisé la création de ce village sont d'ordres politiques et économiques. Au plan politique, il fallait trouver un endroit qui offrait des conditions de sécurité pour y installer la chefferie Assié dirigé par Ehia N'da. Les Assié avaient beaucoup souffert des rapt de certains Agni du Moronou. En outre, la proximité avec le territoire Essandané n'était pas faite pour instaurer la sérénité chez les Assié. Au plan économique, les Assié se rendent compte que les conditions naturelles n'étaient assez propices pour la pratique des activités agricoles car le sol était peu fertile. Il fallait alors rechercher des terres un peu plus vers le Nord en bordure du N'Zi qui semblaient encore inoccupées. Ce sont les causes qui expliquent le

déplacement de certaines familles Assié vers Assié Koumassi. Les deux villages sont à environ 3,5 km de distance. Il s'agit d'un léger mouvement de population. Assié Koumassi et Assié Assasso sont situés respectivement en amont et en aval d'une colline.

II. LA FONDATION DES AUTRES VILLAGES ASSIÉ PAR DES DEMANDEURS D'ASILE

Au début du XIXe siècle, plusieurs populations qui fuyaient l'insécurité sur leur territoire trouvèrent asile en terre Assié. Ces réfugiés d'autres contrées sont accueillis en pays Assié grâce à la politique de porte ouverte de ses dirigeants.

1. L'arrivée des Akissié de l'Ahuanou

Le fondateur de la chefferie d'Assié *KoyekùlÓ* est un Ahua venu d'Arrah avec son lignage, les Akissié. Koyékpli Koyé fut le guide qui conduisit les Akissié en pays Assié. Le chef des Akissié se réfugia dans le pays Assié après que lui et son lignage soit chassé d'Arrah¹¹. Les Ahua sont eux aussi des Aowin, ils firent partie avec les N'gatiadoué, des premiers migrants à s'installer dans le Moronou. L'histoire de la fondation des villages d'Assié *Kokoré* et d'Assié *KoyekùlÓ* est étroitement liée. Selon Ishola Bio Sawe,

¹¹ Traduction orale recueillie auprès de Kouassi Mathias à Assié Koyekro le 19 août 2016

la création du village d'Assié *Kokoré* (*kòklòó*) est l'une des mesures prises par le chef des Assié pour protéger les terres Assié contre une offensive des Baoulés et à la suite d'une dispute, un chef nommé Koyé par fonder *Assié Kokoré*. C'est la version la plus répandue à travers les sources écrites. Nous pensons que notre devancier Ishola Bio Sawe dans ces travaux de recherche apporte une information sur l'origine de ce village qui selon nous, est inexacte. Nous pensons que l'auteur n'a pas suffisamment étudié en profondeur le peuple Assié. Ces données peu fiables ont été reprises dans plusieurs écrits. Le chercheur, du fait de la proximité du village des terres Baoulé tira une conclusion trop hâtive faisant de cette localité un avant-poste militaire contre une éventuelle attaque des Baoulés. *Kokoré* (*kòklòó*) signifie en langue Agni « rouge ». Assié *Kokoré* désignerait la terre rouge en raison de la couleur du sol. Cependant, les réalités écologiques sont différentes. Le village fut bâti en bordure de la rivière *Eholié*. Le sol dominé par l'argile est de couleur blanchâtre. Bio Sawe aurait pu pousser plus loin ses recherches pour connaître les raisons du choix d'une telle toponymie qui ne correspond pas aux réalités écologiques du village. Le premier site sur lequel fut bâti *Assié Kokoré* fut l'actuel village d'Assié *KoyekùlÓ*. Les habitants de ce village étaient des Sahié, les compagnons d'exode des migrants Asante. Les populations Sahié avant de partir fonder leurs propres localités avaient vécu dans le village. Le nom

donné à ce village était dû à la couleur de son sol. Danguï Aka est un Sahié qu'Ehia N'da intronisa à la tête de la chefferie du village d'Assié Kokoré. Dans le désordre qui survint au lendemain de la défaite des Agni contre les Baoulés, Des Sahié conduits par Koffi Djomlessou s'affranchissent de la tutelle des Assié¹². Seuls Danguï Aka et son lignage avaient décidé de demeurer fidèle à Ehia N'da.

La question que l'on pourrait se poser est de savoir pourquoi le site fut abandonné par ce dernier ? En effet, Danguï Aka accueilli dans son village d'Assié Kokoré, ce groupe de réfugiés venu d'Arrah Ahua avec leur chef, Koyékpli Koyé. Plus tard, le *bofoué* ou chasseur de Danguï Aka découvrit au cours d'une partie de chasse que la rivière Eholié proche du territoire des Baoulés regorgeait d'important filons d'or. Danguï Aka, informé par son *bofoué* part avec les membres de son lignage, bâtir un campement provisoire au bord du cours d'eau pour s'adonner à l'exploitation de l'or. Avant de partir, il confia le village à son hôte Koyékpli Koyé. Mais, ce dernier profita de la longue absence de Danguï Aka pour changer le nom du village et le rebaptiser en son propre nom, *Assié KoyekùlÓ*. Koyékpli Koyé s'appropriera le village de Danguï Aka. Face à cette trahison, Danguï Aka décida de rester définitivement

¹² Les Sahié s'établissent à Agoua avant d'essaimer dans les environs de cette localité où ils créent, Brou Akpaoussou, Andé, Ellinzué, Findimanou, Agbossou, Affery, Bénéné, Yobouessou, Anékro, Tanokro, Adonikro, Adiakadjokro, Aouabenou

sur ses nouvelles terres près de la rivière *Eholié* et le nomma du nom de l'ancien site, *d'Assié Kokoré*.

2. Les réfugiés venus du N'gatianou

Le pays Assié a servi de terre de refuge pour des populations en quête d'asile. À la mort de Danguï Kpangni pendant le conflit qui opposa les Agni aux Baoulé, le désordre et l'anarchie s'installent dans le N'gatianou et dans le Moronou. Les lignages N'gatifoé qui vinrent trouver refuge en pays Assié sont les Angaman, les Assangulo et les Ahuabossoufoé.

Les Assangulo vivaient au départ dans le N'gatianou. Sous le règne de la famille des Kissibosofoé, une rivalité extrêmement vivace les opposa aux Assangulo dirigés par Assamoi Bèziakplöa, un despote qui sema la terreur dans le N'gatianou. Assamoi Bèziakplöa mourra au cours du conflit. À sa mort, la chaise des Assangulo fut brûlée pour éviter qu'un autre Assangulo soit intronisé et se comporte de la même manière que lui. Ce geste, brûler le siège, signifie que le siège des Assangulo a définitivement disparu. Les membres du lignage vont se disperser alors dans tout le Moronou. Une partie des Assangulo vont se rendre en territoire Assié demandé l'asile. Nanan Danguï Aka avec l'accord d'Ehia Kpangni les accueillit sur ces terres. Les Angaman, les membres du lignage du célèbre guerrier Aowin, Ebiri Moro. Ils vécurent dans le village de

N'guessankro avant de s'installer à Assié Kokoré. Leur village de Nglibo avait été attaqué par les Essandané sans qu'ils aient le soutien militaire des autres N'gatiadoué. Les membres de ce lignage se dispersèrent et certains vinrent se réfugiés en terre Assié. Les Ahouabossoufoé, quant à eux, vivaient paisiblement de village de Koyonou. Ce sont des Adadé. Le chef de lignage Ahoua avait demandé en mariage la fille du chef de Koyonou. Face au refus du père, il tua sa fille en lui lançant un sort. Le chef de Koyonou donna l'ordre alors de venger sa fille. C'est la raison qui entraîna la fuite d'Ahoua et son lignage.

3. Les réfugiés N'gain et Krobo

Des N'gain et Krobo font partie des lignages qui vivent en pays Assié et plus précisément du village *d'Assié Kokoré*. Des raisons politiques ont suscité le départ de leur pays d'origine dans l'ancienne Gold Coast de même qu'une fois installés sur leur nouvelle terre d'accueil. Les N'gadjé et les Dabobossoufoé sont issus du fameux peuplement Akpafu-Ga-Krobou-Avatime. Les ancêtres des N'gain et des Krobo, partis du Nord-Est de la ville actuelle d'Accra, quittent leur pays d'origine, probablement dans la deuxième moitié du XVIIe siècle. Le centre de rassemblement des acteurs de cette migration fut Ores Krobou, ancien village unique des Krobo qui vivent à l'ouest du fleuve Ogbo/Agbo (Agneby). Les N'gadjé vivent dans l'actuel

village d'Assié Kokoré. Le nom Nkadje ou N'gadje qui signifie enfants de Nka/Nga fait référence aux Ga de la région d'Accra¹³. Les Nga ont donné les N'gain de l'Ano et du Baoulé. Ces N'gadje vivaient en pays Akyé au départ. Ils sont des Akyé à l'origine¹⁴. Les Dabobossoufoé sont venus d'Ores Krobo. Ce peuple se réclame du pays Krobo en Côte de l'Or. Ils disent avoir migré sous la conduite de Dibo Ayewra et avoir vécu avec les Nkadje dans le pays Akyé. Les N'gadje et les Dabossoufoé disent qu'ils ont fui l'insécurité sur leur terre d'Ores Krobo pour trouver refuge dans le village d'Assié Kokoré¹⁵. Adjé Menimbou est à l'origine de ce climat d'insécurité. Ce personnage est connu par la tradition orale pour avoir instauré la terreur dans la région et même persécuté les membres de son propre lignage. Cette situation provoqua une dispersion de sa population (ALLOU, 2012, p. 9). Les N'gadje sont venus à Assié Kokoré avec leur propre *bia*. Ce *bia*, nous le a été confisqué par le chef du lignage des

¹³ Les groupes d'ascendance Ga donc originaire de la région d'Accra donneront les Ngen du Baoulé, de l'ano et de l'ano Abé, les Ega du pays Dida, les Nkadje/ Ngadje/ Nkadze du pays Akyé, du Krobou et de l'Abé, les Akandje du pays Ebrié Kwè et les Kpanda de l'Avikam. À travers ces noms la racine Ga/ Nka/ Nga transparait nettement. Ga est la dérivation de Gaga (fourmis soldates) qui selon Reindorf (1895, p.24) est le nom des grandes fourmis noires qui mordent sévèrement et qui sont dangereuses pour les fourmis blanches.

¹⁴ Les Akyé vivent dans le bassin de la Mé et dans le confluent du Comoé et de l'Agbo (Agneby), et divisent leur pays en onze zones. Ces zones sont Ketin, Nkadje (Ngadje), Attobrou, Tchoyasso, Brignan, Anape, Bodin, Lepin, Tson, Tchinn et Nedin.

¹⁵ Tradition orale recueillies auprès de Edoukou François, à Assié Kokoré, le 09 juin 2016

Ahuabossoufoé, Aka Ahi Adom¹⁶ afin d'éviter que leur chef se comportent de la manière qu'Adjé Menimbou.

Un autre groupe de N'gain affirment que leurs ancêtres sont venus de l'Ano Prikro vivent à Assié Koumassi dans un quartier appelé Nanikro. Cette population n'est qu'une fraction de migrants conduite par Amon Tindin qui vinrent s'installer en pays Assié. La guerre civile d'Adikulo fut la cause de leur départ du pays Ano. Cette guerre avait été provoquée par une querelle de cohabitation entre les Assuadié¹⁷ et les N'gain d'Adikulo. Les Assuadié ne fut pas d'accord d'une sentence prononcée par le roi Aka Fondo en faveur des N'gain. Les Assuadè étaient aussi soupçonnés de vouloir s'emparer du pouvoir politique par la force après qu'ils se soient vite répandus dans le pays et se soient mis à rechercher activement de l'or. Ceux-ci en effet se sont vus leur nombre s'accroître entrent en rébellion et perpètrent un massacre contre les N'gain. Des survivants N'gain fuient se réfugier dans le Moronou. Ils transitèrent par Assié Koumassi où ils se voit refuser l'accès à la terre (Ekanza, 1983, p. 554). Une partie de ces N'gain se rendirent dans le N'gatianou. Ceux qui restèrent fondèrent le quartier de Nanikro.

¹⁶ *Idem*

¹⁷ Groupe Ano d'origine asante et adanse

III. ORGANISATION ET APERÇU DE L'HISTOIRE POLITIQUE

Au terme de l'occupation de leur nouvel espace, les Assié s'adaptent à la nouvelle donne qu'implique la vie dans le Moronou. La mise en place du peuple Assié est suivie de la mise sur pieds de ces institutions politiques. Cependant, un violent conflit mettra en mal la toute nouvelle chefferie qui venait juste de se constituer.

1. L'organisation du pouvoir politique

L'idéologie du pouvoir chez les Assié repose d'une part sur l'existence d'un *bia*, symbole par excellence et d'un tambour. Le *bia* remplit une fonction idéologique très importante chez les *Agni* ou l'origine du pouvoir est lié à l'acquisition du *bia* transmis ensuite héréditairement en lignée maternelle. Le pouvoir politique en pays Assié comporte trois niveaux d'hierarchisation. Le chef des Assié ou *Gblin Gbi* est choisi au sein des Ehiabossoufoé. La succession au trône se fait par la lignée matrilineaire. Le pouvoir est déclaré vacant à la suite de la mort du titulaire. Pour qu'un chef Assié soit intronisé, sa candidature doit être successivement analysée et acceptée par le conseil des anciens du matrilignage et le conseil de la chefferie Assié. Le conseil des anciens du matrilignage est composé des membres du lignage Ehiabossoufoé. Le conseil des anciens désigne le successeur du roi. Leur proposition

est successivement analysée par le conseil de la chefferie Assié qui décide en dernier ressort. Le nouveau souverain est ensuite intronisé c'est-à-dire présenté solennellement à son peuple. Après cette cérémonie, il peut exercer pleinement sa fonction. Le conseil de la chefferie est composé des représentants de tous les villages Assié. Le chef est assisté dans sa cour par des notables. Il joue le rôle d'arbitre suprême. Il est le chef de toute la société politique Assié car investi des pouvoirs civils et religieux. Cependant, il n'est pas le chef-gérant du patrimoine terrier des ancêtres. Il garantit le bon fonctionnement de la société Assié. Il veille à la sûreté et à la justice sur tout le pays Assié. Les chefs Assié n'avaient pas leur propre village. Le village d'Assié-Koumassi est le centre de la chefferie Assié. Cette localité abrite la cour du chef des Assié. Les Ehiabossoufoé ne disposent d'aucun droit sur les terres d'Assié Koumassi. D'ailleurs, Assié Koumassi a son propre *bia* dirigé par la lignée maternelle de Nana Attewa Kamlan.

Le chef de village ou le *kùlo-kpyin* a en charge la gestion politique du village. Il est l'intermédiaire entre la haute administration (le chef des Assié) et le peuple dans la limite de sa juridiction. Pour devenir chef du village, il fallait remplir plusieurs critères parmi lesquels: être issu parmi les descendants du matrilignage fondateur du village. Seuls les hommes étaient admis au titre de chef de village et les femmes

en étaient exclues ; être en bonne santé physique et mentale ; enfin, avoir de l'humilité et être raisonnable, impartial, sage. Le chef du village possédait de larges pouvoirs dans le domaine administratif, il avait le pouvoir d'administrer tous les habitants du village et d'autres domaines du patrimoine villageois. Il gérait et protégeait son village; sa maison était la case communautaire du village. Il avait également une fonction « militaire », il devait mobiliser les hommes valides pour la défense du village en cas d'attaque. Ensuite il détenait le pouvoir politique et mystique. Le chef du village était le garant des valeurs morales et spirituelles du village légué par les ancêtres. Enfin, sur le plan juridique, il n'incarnait pas le pouvoir judiciaire sur son village ni sur les hommes. Il pouvait exercer la fonction juridique pour régler les problèmes du village et rendre justice entre les hommes de son village.

Les différentes chefferies villageoises ont des obligations envers le trône des Ehiabossoufoé. Les chefs des villages acceptaient librement de servir avec loyauté le grand trône. Ils lui doivent allégeance et fidélité. Les chefs des villages doivent informer le chef des Assié des problèmes de sécurité dans leur juridiction. Ils doivent maintenir la paix et l'ordre dans leurs juridictions. Ils doivent répondre à tout moment à l'appel du chef des Assié qui à son tour, les informe au moment de son intronisation.

Le chef du village est assisté au plus haut niveau des portes-cannes locaux, de dignitaires, des chefs des grandes familles villageoises ; les *oulo kpyin*. Dans chaque famille, il y'avait un chef appelé « chef de famille » ou « *oulo kpyin* ». C'était l'aîné des vivants, représentant les anciens patriarches dont tout le monde descend et dont on se rappelait encore l'histoire qui exerçait le pouvoir à ce niveau. Cet aîné, homme, était en effet chargé de l'encadrement des membres de la famille. Il participait avec les autres chefs de lignages à la gestion du patrimoine du village. Cet ensemble, ayant à sa tête l'aîné, agissait comme un conseil du village. Il veillait à l'intégrité du patrimoine de la cour et à la protection des habitants. Chacun des lignages à l'intérieur a pour responsable l'un de ses membres appelés *Oulo Kpanyi* dont le rôle est d'une part, de participer à la gestion du village en tant que notable et d'autre part, d'arbitrer les conflits où est mêlé un des membres de sa cour.

2. Les limites du pouvoir politique

L'histoire politique précoloniale des Assié fut marquée par des périodes de crises internes entraînant de longues périodes de vacance de pouvoir. *Ehia N'da* est selon la tradition orale Assié, l'ancêtre qui dirigea le peuple Assié au terme du périple migratoire. Elle est décrite comme une vieille dame qui a su organiser son peuple depuis l'époque migratoire. À sa mort, une violente crise secoue la

capitale Assié Koumassi. Cette crise a été provoquée par la volonté des Atewabossoufoé de s'emparer du trône Assié. Les Atewabossoufoé, sont les descendants d'Atewa Kamlan le fondateur d'Assié Koumassi. C'est la volonté de ses successeurs, de cumul des deux pouvoirs c'est-à-dire à la chef du village d'Assié Koumassi et chef des Assié qui plongea la capitale dans une violente crise. Les membres des Ehiabossoufoé n'hésitent pas en cette circonstance à brandir l'acte héroïque de leur ancêtre et à rappeler la promesse faite par elle au moment de quitter Kumase. Selon cette promesse, seuls ses descendants devraient s'asseoir sur le trône puisse que les fuyards l'avaient trouvé encombrant¹⁸. Pour les Attewabossoufoé, le fait que leur ancêtre emporta avec elle le trône n'en fait pas d'elle la détentrice légitime encore moins ses descendants. De plus, les Ehiabossoufoé n'ont pas un territoire à eux pour prétendre régner sur le peuple Assié. Assié Koumassi qui avait pris la dimension d'une véritable capitale fut bâti sur un domaine foncier à eux. Les Atewabossoufoé ne pouvaient supporter un pouvoir supérieur au leur sur leur propre terre. C'est pourquoi, ils entraient en rébellion et décidaient de ne pas se soumettre à l'autorité des Ehiabossoufoé. Les membres des Ehiabossoufoé sont

¹⁸ Selon la tradition orale, le trône est parvenu dans le Moronou par le soin d'une dame Ehia N'da qui avait prononcé le jurement suivant : « *Si personne ne m'aide à porter le trône, une fois en terre paisible, je le confierais à ma descendance* ». Depuis cette époque, en cas de litige dans le choix du nouveau souverain, la sœur du défunt roi peut confisquer le trône et le remettre au temps voulu à l'héritier de son choix.

martyrisés au cours de cette période. L'un de nos informateurs nous dit qu'après des pourparlers qui débouchent sur un partage du pouvoir entre les deux grandes familles, les candidats des Atewabossoufoé échouaient tous au rituel d'intronisation qui consiste à entrer en transe une fois la main posée sur le trône. Malgré multiples tractations, les Ehiabossoufoé furent autorisés à proposer leur candidat au trône. Ainsi, le choix fut porté sur Nana Kakou Koubé. Celui-ci réussit le passage au rituel. Ce qui signifie pour les Ehiabossoufoé le retour aux affaires politiques et ceci aux alentours de 1867. En 1907, la colonisation s'implante dans le Moronou. Le pouvoir colonial menaça de destituer tous les chefs traditionnels jugés incapables. À cette époque, Nana Kakou Koubé était vieux et atteint de cécité. Informé de cette situation, il préféra se donner la mort au lieu de subir l'humiliation de la part de l'administration coloniale. Avant de se suicider, il se rendit en terre sahié confié le trône au chef de Findimanou du nom de Kassi Kpa. Kassi Kpa devrait veiller à ce que le trône Assié soit occupé par son héritier légitime C'est-à-dire au fils de l'une de ses sœurs, Kpema Ya et Adjoa Noublé. Cette mesure vise à éviter que le trône Assié ne se retrouve aux mains d'usurpateurs en occurrence les Atewabossoufoé. C'est ce qui explique le geste de Nana Kakou Koubé. Devant la vacance du pouvoir l'administration coloniale, imposèrent aux Assié, des chefs choisis en dehors des règles coutumières. Et, ces

chefs étaient tous issus du lignage Atewabossoufoé, la fraction rivale. Cependant, aucun d'eux ne disposaient de bia, symbole du pouvoir politique. Au vue de tous cela, il est très difficile d'établir une liste chronologie des règnes car les périodes vacantes due à des guerres civiles ont été d'une longue durée et les chefs qui se sont succédés à la mort de Kakou Koubé n'étaient issus des Ehiabossoufoé, le lignage suzerain.

3. Les traits caractéristiques de l'organisation Assié

Le peuple Assié se différencie des autres Morofué par une forte hétérogénéité de sa population indubitablement liée à la politique de porte ouverte entreprise par ses dirigeants qui accueillirent des étrangers venus d'autres localités. Chez l'Agni en général, l'étranger est privé de plusieurs droits tels que de posséder une parcelle de terre et d'exercer une quelconque fonction. Mais, force est de constater qu'en pays Assié, des étrangers ont été autorisés à construire leur propre village et à occuper des responsabilités. Tous les groupes Akan qui s'installèrent dans le Moronou en effet, ont une partie de leur population présente en terre Assié. Ce sont les Aowin, les Sahié et les Asante qui se partagent le territoire. L'unité de ce peuple s'est forgé autour d'un mythe qui fait venir tous les habitants d'un même lieu c'est-à-dire des entrailles de la terre. Pour l'Assié ce qui importe, c'est l'origine lointaine de tous les

habitants qui selon leur légende seraient tous sortis d'un trou dans le sol. Les pouvoirs sont répartis entre les différentes composantes de la population. Les Asante jouent un rôle politique. Ils sont les détenteurs du trône Assié. Les Sahié d'Assié Kokoré occupent une fonction militaire. Leur chef est un guerrier qu'Ehia N'da, chef des Assié plaça à la tête de ce village. Les Akissié, des Aowin, sont les sacrificateurs du pays Assié. Ils ont une fonction religieuse. Leur rôle est de veiller sur tous les fétiches protecteurs du village. Tous ces mesures ont contribué à renforcer et à consolider l'unité des Assié.

Conclusion

Cette contribution permet de montrer qu'à la différence des autres groupes *Morofué* le peuplement Assié ne fut pas le fait d'un groupe ou d'un lignage mais d'éléments disparates venus de divers États de l'ancien Gold Coast. Le noyau fondateur est venu du pays Asante qui intégra par la suite des éléments Aowin et Sahié pour s'ériger en une chefferie.

BIBLIOGRAPHIE

1. Sources orales

N°	IDENTITÉ DES INFORMATEURS	DATE ET DURÉE DE L'ENREGISTREMENT	THÈMES ABORDÉS
03	Koffi oi Koffi, Enseignant retraité, 74 ans, résidant à Assié Koumassi, membre du lignage Ehiabossoufoé	20 août 2015 02 h 30 mn	Origine des Assié L'organisation politique des Assié
04	Kassi Kouadio, planteur, 70 ans, résidant à Assié Koumassi, membre du lignage Kadiobossoufoé	20 août 2015 01 h 25 mn	L'organisation politique des Assié L'organisation économique et sociale
05	Bénié Kadio, 68 ans, instituteur à la retraite, résident à M'batto	23 août 2017 01 h 25	La fondation d'Assié Akpéssé Les relations avec les Amatiens
06	Nana Djezou Kouadio, 61 ans, instituteur à la retraite, chef de village de Boli	11 août 2016 01 h 15 mn	Origine et migration des N'Zikpli
07	Nana Etché Kamlan, 70 ans, Enseignant chercheur à la retraite, résidant à Assié Assasso, chef de village, membre des Assoumoubossoufoé	10 août 2017 03 h 05 mn	L'origine des Assié L'organisation politique

08	Edoukou François, 58 ans, cultivateur, résidant à Assié Kokoré, membre du lignage Ahouabossoufoé	09 juin 2016 02 h 05 mn	L'origine des Assié La fondation d'Assié Kokoré
----	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------	----------------------------	-------------------------------------------------------

3. Bibliographie

Ouvrages

ALLOU, Kouame René, 2012, *Les populations Akan de Côte d'Ivoire, Brong, Baoulé Assabou, Agni*, Paris, Harmattan, 186. P

EKANZA, Simon-Pierre, 2008, *Le Moronou de Dangui Kpanyi à Ano Asseman*, Abidjan, CERAP, 32. p

PESCHEUX, Gérard, 2003, *Le royaume Asante (Ghana) : Parenté, Pouvoir, Histoire : XVII^e - XX^e siècle*, Paris, Karthala, 584 p

SALVERTE DE MARMIER, Philipe, 1962-1962, « Histoire du peuplement in Ministère du plan » in *Étude régionale de Bouaké*, Tome 1, 237 p

Thèses et mémoires

AKPENAN (L, Y), 2009, *Origine, mise en place et organisation des Sahié jusqu'en 1908*, Thèse de doctorat, Abidjan, Université de Cocody, 980. p

ALLOU (R, K), 1999-2000, *Histoire des peuples de civilisations Akan : des origines à 1874*, Thèse d'État, Abidjan, Université de Cocody, 515 p

BIO (S, I) 1982, *Étude socio-économique du Moronou : les villages Assié à partir de la Culture du café et du cacao*. Mémoire de Maîtrise UNCI-FLSH-Histoire, Abidjan, 186 p.

EKANZA (S, P)1983, *Mutations d'une société rurale. Les Agni du Moronou 18e siècle-1939*, Thèse pour le Doctorat d'État, Université Provence, UER d'Histoire, Aix-En-Provence, Tome 1, 522 p

Articles et revues

LOUCOU, J. N, 1983, « D'où viennent les peuples lagunaires de Côte d'Ivoire ? » in *Afrique Histoire*, n°9, pp.39-43.

1985, De Kumassi à Sakassou, les Migrations d'une fraction du grand peuple akan », *Afrique Histoire*, n°5, pp. 43-50.